

Esch s'affirme sur le plan européen

COUPE EHF (1^{er} TOUR, RETOUR) Esch a confirmé son appétit européen, samedi soir, en disposant pour la seconde fois des Grecs de Verias.

Les handballeurs eschois poursuivent donc leur aventure continentale.

De notre correspondant
Claude Damiani

Ce fut bien évidemment plus compliqué ce soir que lors du match aller (NDLR : vendredi soir), puisque les Grecs avaient pu analyser notre jeu et nous attendaient au tournant.» Les paroles sont de Christian Bolalo et traduisent à merveille le début de cet âpre match retour face à des joueurs grecs profes-

sionnels évoluant dans la première division de leur pays.

En effet, après avoir remporté la première manche (28-25), les Eschois ne pouvaient plus compter sur un hypothétique effet de surprise. Un écart de trois buts à remonter en soixante minutes : voilà la mission qui attendait cette formation grecque de Verias. Autant dire que tous les scénarios étaient possibles et envisageables avant le coup d'envoi.

Touchés dans leur orgueil, les Grecs ont pris d'entrée les comman-

des de la partie avec la ferme intention de quitter le Grand-Duché la qualification en poche. Verias mène déjà 1-4 après cinq minutes de jeu et fait la course en tête. Esch semble pris de vitesse dans ces premiers instants de la partie et doit s'en remettre à l'énorme Martin Muller pour sortir la tête de l'eau.

Le meilleur homme sur le parquet (quoique Zuzo ait été grandiose également) empile les buts et remet les siens en selle. Le champion en titre égalise enfin à la 25^e par l'intermédiaire de Bentz (13-13). Avant de

prendre pour la première fois l'avantage de la rencontre par Bolalo.

Les poulains de Brixner rectifient lentement mais sûrement le tir. À la mi-temps, les Eschois sont menés 16-17, mais sont virtuellement qualifiés.

➤ Le tournant de la rencontre

Le début de la seconde période constitue le tournant de la rencontre, comme l'on pouvait s'y attendre. Les Grecs jouent leur va-tout et tentent à tout prix de faire sauter le verrou eschois. Le jeu s'en retrouve énormément durci et les fautes se multiplient de part et d'autre. Les arrêts de jeu qui en découlent ont le don d'irriter le banc hellénique et l'excitation monte d'un cran. Tant mieux pour le fidèle public eschois qui semble savourer ce parfum si particulier des joutes européennes. Esch ne se laisse pas impressionner le moins du monde par ce regain d'agressivité sur et en dehors du parquet.

Le show de Sedin Zuzo peut alors débiter. Il se montre décisif à maintes reprises. Les Grecs en sont encore éberlués! Esch parvient à tenir la distance dans le dernier quart d'heure et Zuzo pare un penalty à la 55^e. Plus rien ne pourra arrêter les hommes de Peter Brixner, qui s'envolent vers la qualification pour le deuxième tour.

On ne sait pas ce que le tirage au

sort leur réservera, mais à en croire Christian Bolalo, «pour le prochain tour en Coupe d'Europe, nous sommes prêts à accueillir n'importe qui. Avec une telle équipe, nous ne craignons personne.»

À bon entendeur! Quoi qu'il en soit, Esch débute sa saison de la meilleure des manières. Avec un capital confiance au maximum malgré un effectif décimé par les blessures, Esch semble armé pour conserver son titre de champion et pour continuer de grandir sur le plan européen.

VESTIAIRES

«Satisfait»

Peter Brixner (entraîneur d'Esch) : «Je suis très satisfait de mon équipe. Je pense que le handball luxembourgeois est d'un bon niveau. La preuve : nous n'avons évolué qu'avec deux étrangers ce soir (samedi). Il faut à présent que je me calme, j'ai la tension artérielle qui est montée d'un cran...»

Christian Bolalo (Esch) : «Nous étions globalement bien en place, malgré quelques lacunes entrevues en début de rencontre. Nous avons vaincu grâce à notre combativité et notre vitesse face à un adversaire lourd. L'absence de Labonté s'est fait ressentir en défense.»

Esch - Verias 33-30 (16-17)

Centre sportif Henri-Schmitz à Esch-Lallange. Arbitrage de MM. Mandak et Rudinsky (SVQ). 350 spectateurs environ.

ESCH : Zuzo (tout le match) 19 arrêts dont 1 penalty, Muller 15/2, Bolalo 3, Frantzen 2, Pulli 2, Bentz 1, Decker 2, Bock 5, Kohn, Marzadori 2, Schroeder 2. Penalties : 2/3.

Deux minutes : Frantzen (18^e), Schroeder (29^e), Bolalo (38^e et 53^e), Marzadori (52^e).

AC FILIPPOS VERIAS : Koronas (1^{re} - 22^e) 3 arrêts puis Loizos (22^e-60^e) 17 arrêts dont 1 penalty, Kostakidis 1, Tzofras 2, Dinalis, Kouroumlidis 1, Rembelakkos, Tatsis, Evaggelidis 6, Dobrkovic 6/3, Papadopoulos 9/1, Gioupis 2, Protogeris 1.

Penalties : 4/6.

Deux minutes : Gioupis (13^e), Tzofras (18^e et 22^e), Rembelakkos (21^e et 37^e), Papadopoulos (41^e).

Carton rouge : Rembelakkos (45^e).

Évolution du score : 5^e 1-4, 10^e 3-6, 15^e 5-10, 20^e 10-12, 25^e 13-13, 35^e 19-19, 40^e 21-20, 45^e 24-21, 50^e 26-25, 55^e 28-27.

Esch à Dobrudja, le HBD à Pelister

Après la Grèce, la Bulgarie. Au 2^e tour de Coupe EHF, Esch affrontera le HC Dobrudja. La saison dernière, la formation bulgare s'était hissée au 3^e tour de la Coupe des Coupes, stoppée brusquement par le HC Portovik Yuzhny qui lui avait infligé une double fessée (défaite 14-36 et 21-39).

De son côté, tombeur, samedi à Ferizaj, du KH Kastrioti (28-23), Dudelange défiera les Monténégrins du HC Pelister o8. Leur aventure s'était arrêtée la saison dernière au 3^e tour de la Challenge Cup face aux Roumains de Secuiesc.



Photo : Julien Garroy

Auteur de 15 réalisations, Martin Muller fut le grand artisan d'un succès permettant à Esch de franchir, pour la quatrième fois au cours des cinq dernières saisons, un tour de Coupe d'Europe.